

A la messe du jour l'église est comble de nouveau. A l'Evangile Mr. l'abbé Bourassa monte en chaire : c'est la première fois qu'il va adresser la parole à ses co-paroissiens.

Il ne peut se défendre d'un frisson d'attendrissement lorsqu'il nous fait part de ses émotions et de sa reconnaissance. Puis d'une voix forte, claire et bien sonnante, dans une phrase châtiée et d'un verbe élégant Mr. l'abbé Bourassa nous entretient des sentiments que doit faire naître en tout cœur chrétien la fête du jour. C'est un commentaire, d'une théologie profonde, du mot de St. Bernard "*in præsepio habemus, quod imitemur, quod amemus, quod miremur,*" il faut aller à la crèche de l'Enfant-Dieu pour *l'admirer, l'aimer et l'imiter.*

Allons-y tous remplir ce triple devoir, et que ce soit là le meilleur souhait de la "Chronique" pour l'année qui approche.

BONNE ANNEE.

Nécrologie.—Au moment de mettre sous presse nous recevons, de la Baie d'Hudson, une laconique mais terrifiante nouvelle : les frères Portelance et Cadieux, *noyés*. Nous recommandons ces deux frères aux prières de nos lecteurs. Le frère *Cadieux* a beaucoup travaillé au sanctuaire de Notre-Dame du Cap et sur le terrain du pèlerinage.

R. I. P.

Le Benedicite.

Une jeune personne se trouvait à un repas où les convives étaient nombreux. Placée près d'un officier, son premier soin fut de faire le signe de la croix et de dire son *Bénédicté*. L'officier la regarda d'un air ironique et lui dit :

— Ah ! Mademoiselle, que faites-vous ?

— Capitaine, lui répondit la jeune personne, rougissez-vous de votre croix d'honneur ?

— Oh ! certes non, Mademoiselle.

— Eh bien ! le signe de la croix est pour moi un signe de gloire et d'honneur.